

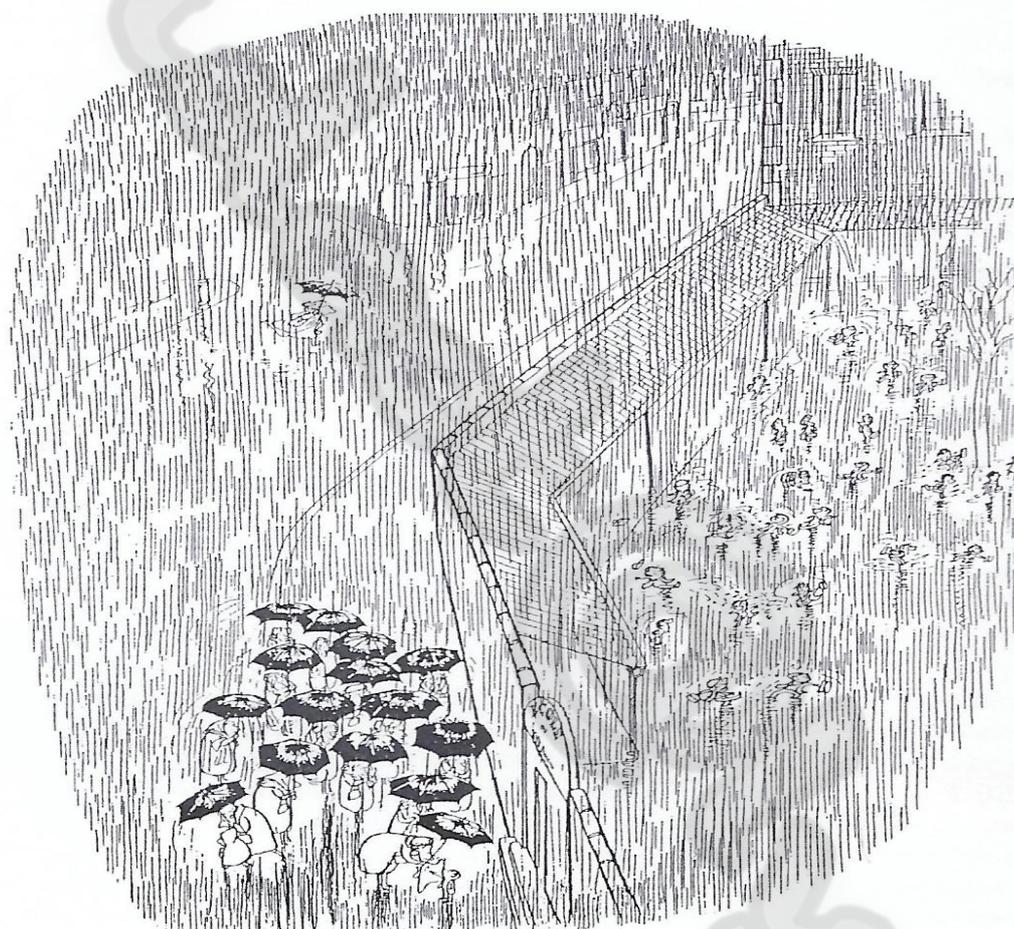
Apprendre à construire une hypothèse de lecture

PHASE 1

A partir d'un corpus de trois textes : un dessin (Sempé), « J'ai vu le menuisier » (Guillevic) et « Le loup et le héron » (Esopo).

Le professeur donne aux élèves ce corpus, chaque texte étant accompagné des 7 formulations de ce qu'est une hypothèse. Il leur précise que ces formulations sont justes. Ils doivent les repérer dans les trois textes et tenter de les désigner par le terme ou l'expression qui leur paraît le/la mieux adapté(e).

On collecte les trouvailles qui font consensus sans apporter de jugement sur leur valeur.



Sempé - L'Express, 1982

Éléments de l'hypothèse	Termes techniques
Jean-Jacques SEMPE, le lecteur du journal	
Revue « L'Express », 1982	
Illustration qui raconte et décrit la fin de la classe	
Page de journal, dessin humoristique	
Le dessinateur pose un regard amusé sur ce qui différencie les enfants de leurs parents	
Des bambins s'en donnent à cœur joie sous la pluie dans leur cour d'école tandis que, derrière le mur d'enceinte, des mamans attendent la sortie de leurs enfants.	
L'opposition entre la sagesse des parents et l'insouciance des enfants	

J'ai vu le menuisier

J'ai vu le menuisier
Tirer parti du bois.

J'ai vu le menuisier
Comparer plusieurs planches.

J'ai vu le menuisier
Caresser la plus belle.

J'ai vu le menuisier
Approcher le rabot.

J'ai vu le menuisier
Donner la juste forme.

Tu chantais, menuisier,
En assemblant l'armoire.

Je garde ton image
Avec l'odeur du bois.

Moi, j'assemble des mots
Et c'est un peu pareil.

Eugène GUILLEVIC
Terre à bonheur, 1952

Éléments de l'hypothèse	Termes techniques
Eugène GUILLEVIC, tout lecteur	
Terre à Bonheur, 1952	
Texte qui décrit et ressemble à une conversation	
Poème à vers libre	
Pour mieux parler de lui, l'auteur compare le travail du poète à celui du menuisier	
L'auteur évoque le souvenir des différents gestes du menuisier au travail du bois et l'associe à son propre travail des mots comme poète	
L'éloge de deux métiers nobles	

Le loup et le Héron

Le loup qui avait avalé un os errait çà et là à la recherche de quelqu'un pour le soigner. Ayant rencontré un héron, il lui demanda d'extraire l'os, moyennant salaire. Le héron plongea sa tête dans la gorge du loup, en retira l'os puis lui réclama le salaire convenu. Le loup lui rétorqua : « ô mon ami, cela ne te suffit donc pas d'avoir pu ressortir sans dommage ta tête de la gueule du loup ? Tu oses en plus demander un salaire ? »

La fable montre que la plus grande marque de reconnaissance à attendre d'un vilain coquin pour un service rendu, c'est qu'il ne vous inflige pas un nouvel outrage.

Esopé (VI^{ème} siècle avant J-C.)
Fables.
Traduit du grec par C. BERTAGNA

Éléments de l'hypothèse	Termes techniques
ESOPE, à tout le monde	
Fables, VI ^{ème} siècle avant Jésus-Christ	
Texte qui raconte (narratif) suivi d'une partie explicative (morale)	
Fable en prose	
L'auteur utilise un court récit mettant en scène des animaux pour faire prendre conscience aux hommes qu'il ne faut rien attendre de quelqu'un de malhonnête.	
Un loup, qui a avalé un os resté coincé dans sa gorge, cherche qui pourrait le guérir. Un héron lui vient en aide mais ne reçoit en retour qu'ingratitude	
La critique des caractères humains	

Une fois les trouvailles rassemblées au tableau par le professeur, celui-ci donne la liste des 7 termes techniques correspondant aux composantes de l'hypothèse :

- situation de communication,
- œuvre et date,
- type de texte,
- genre,
- visée discursive,
- reformulation,
- thème.

Il est demandé aux élèves d'associer chacun de ces termes aux réponses proposées.

On veillera à ce que ces termes soient stabilisés parce qu'ils seront ensuite réutilisés dans les phases suivantes.

PHASE 2

Dans ce deuxième corpus, le professeur annonce qu'il s'agit de faire le même travail que dans la phase 1. Cependant, dans les tableaux, les formulations de la colonne de gauche ne correspondent pas toujours aux termes techniques.

Il faut repérer ces erreurs (possibilité de revenir aux tableaux du corpus 1) qui peuvent également servir à affiner les trouvailles de la phase 1.



Éléments de l'hypothèse	Termes techniques
La cécité n'exclut personne	Situation de communication
Paris Match, 1985	Titre de l'œuvre, date
Dans une rue, un aveugle tient en laisse son chien qui heurte violemment un réverbère	Type de texte
Page de journal, dessin	Genre, forme
Le dessinateur fait de l'humour aux dépens du chien.	Visée discursive
PIEM s'adresse aux lecteurs du journal	Reformulation
Illustration narrative et descriptive	Thème

La Tortue et les deux Canards

Une Tortue était, à la tête légère,
Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays.
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère,
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.
Deux canards à qui la commère
Communica ce beau dessein,
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire :
« Voyez-vous ce large chemin ?
Nous vous voiturerons, par l'air, en Amérique,
Vous verrez mainte république,
Maint royaume, maint peuple, et vous profiterez
Des différentes mœurs que vous remarquerez.
Ulysse en fit autant. » On ne s'attendait guère
De voir Ulysse en cette affaire.
La Tortue écouta la proposition.
Marché fait, les oiseaux forgent une machine
Pour transporter la pélerine.
Dans la gueule en travers on lui passe un bâton.
« Serrez bien, dirent-ils ; gardez de lâcher prise. »
Puis chaque Canard prend ce bâton par un bout.
La Tortue enlevée on s'étonne partout
De voir aller en cette guise
L'animal lent et sa maison,
Justement au milieu de l'un et l'autre Oïson.
« Miracle ! criait-on. Venez voir dans les nues
Passer la reine des tortues. »

« La reine ! Vraiment oui. Je la suis en effet ;
Ne vous en moquez point. » Elle eût beaucoup mieux fait
De passer son chemin sans dire aucune chose ;
Car lâchant le bâton en desserrant les dents,
Elle tombe, elle crève au pied des regardants.
Son indiscrétion de sa perte fut cause.
Imprudence, babil, et sottise vanité,
Et vaine curiosité,
Ont ensemble étroit parentage.
Ce sont enfants tous d'un lignage.

Jean de La FONTAINE, *Fables*
1678, livre X, 2.

Eléments de l'hypothèse	Termes techniques
Dialogue entre trois personnages	Situation de communication
Les Fables, livre X, 1678	Titre de l'œuvre, date
Jean de La fontaine s'adresse à tout lecteur.	Type de texte
Fable en vers	Genre, forme
Flattée par le discours habile de deux canards, une tortue désireuse de voir le monde s'engage dans un projet de voyage qui lui est fatal.	Visée discursive
L'auteur veut montrer que la tortue doit sa fin tragique à son manque de réflexion en s'engageant dans un projet « à l'aveuglette ».	Reformulation
La vanité est cause de grands dangers.	Thème

La Princesse sur un pois

Il y avait une fois un prince qui voulait épouser une princesse véritable. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une, et, à la vérité, les princesses ne manquaient pas, mais il ne pouvait jamais être sûr que c'étaient de vraies princesses. Il finit par rentrer chez lui, bien affligé de ne pas avoir trouvé ce qu'il désirait.

Un soir, il faisait un temps horrible, les éclairs se croisaient, le tonnerre grondait, la pluie tombait à torrents, c'était épouvantable ! Quelqu'un frappa à la porte du château, et le vieux roi s'empressa d'ouvrir.

C'était une princesse. Mais grand Dieu ! Comme la pluie et l'orage l'avaient arrangée ! L'eau ruisselait de ses cheveux et de ses vêtements, entra par la pointe de ses souliers et sortait par le talon. Néanmoins, elle se donna pour une véritable princesse.

« C'est ce que nous saurons bientôt ! » pensa la vieille reine. Puis, sans rien dire, elle entra dans la chambre à coucher, ôta toute la literie et mit un petit pois au fond du lit. Ensuite, elle prit vingt matelas qu'elle étendit sur le pois et encore vingt édredons qu'elle entassa par-dessus les matelas. C'était la couche destinée à la princesse. Le lendemain, on lui demanda comment elle avait dormi. « Bien mal ! répondit-elle. C'est à peine si j'ai fermé les yeux de toute la nuit ! Dieu sait ce qu'il y avait dans le lit ! C'était quelque chose de dur qui m'a rendu la peau toute violette. Quel supplice ! »

A cette réponse, on reconnut que c'était une véritable princesse, puisqu'elle avait senti un pois à travers vingt matelas et vingt édredons. Quelle femme, sinon une princesse, pouvait avoir la peau aussi délicate ?

Le prince, bien convaincu que c'était une princesse, la prit pour épouse, et le pois fut placé au musée, où il doit être encore, à moins qu'un amateur ne l'ait enlevé.

Voilà une histoire aussi véritable que la princesse !

Hans Christian ANDERSEN, *Contes*, 1835
Traduit du danois par AM. PARAF

Éléments de l'hypothèse	Termes techniques
Andersen s'adresse à tout lecteur	Situation de communication
Contes, 1835	Titre de l'œuvre, date
L'auteur moque gentiment la façon de reconnaître la noblesse de la princesse.	Type de texte
La quête de la princesse idéale	Genre, forme
Texte narratif	Visée discursive
Une reine, bien décidée à trouver une épouse digne de son fils, met à l'épreuve la sensibilité d'une princesse en plaçant un petit pois sous sa couche.	Reformulation
Conte merveilleux	Thème

Au terme de cette phase, le professeur présente ensuite les 7 éléments de l'hypothèse sous la forme d'une fiche qui décrit le tableau de référence (voir le modèle théorique d'élaboration d'une hypothèse de lecture), fiche rangée dans le cahier ou le classeur.

Rappel du tableau, désormais outil de travail pour les prochaines phases :

	Éléments de l'hypothèse	Termes techniques
1	Situation de communication	
2	Titre de l'œuvre, date	
3	Type de texte	
4	Genre, forme	
5	Visée discursive	
6	Reformulation	
7	Thème	

Les deux dernières lignes seront complétées par les éléments 8 et 9 dans la phase suivante.

PHASE 3

Le professeur constitue trois groupes de lecteurs pour identifier les éléments de l'hypothèse :

- Le groupe 1 s'intéresse à la situation de communication et à la visée,
- le groupe 2 au type de texte et à la reformulation,
- le groupe 3 au genre et au thème.

Le travail se fait après lecture du texte ci-après.

Ulysse résiste aux Sirènes

Je m'adressai à mes compagnons :

« Certes, il ne faut pas que l'un ou même deux d'entre vous sachent ce que m'a prédit la divine Circé. Mais je veux tout vous dire afin que nous mourrions en connaissance de cause ou qu'évitant le danger, nous puissions échapper à la mort et au destin. Le premier conseil de Circé est d'éviter la voix ensorcelante des Sirènes. (...) A moi seul elle donne la permission de les entendre. Mais il faut que je sois attaché par de robustes liens et qu'immobile et droit, je reste fixé au pied du mât. Et si je vous prie de me détacher, vous devrez resserrer mes liens. (...) »

Soudain le vent tomba et le calme plat s'établit sur les flots qu'un dieu est venu endormir. Alors, avec mon épée de bronze, je découpai un grand rond de cire que je divisai en petits morceaux et malaxai dans mes mains. Ainsi chauffée par mes doigts puissants, la cire s'amollit vite. Puis je bouchai les oreilles de tous les compagnons avec cette cire. Et eux me lièrent les bras et les pieds et m'attachèrent au mât ; assis sur les bancs, de leurs rames, ils frappèrent les flots écumeux.

Nous passons en vitesse mais notre navire rapide qui les frôlait de près n'échappe pas aux Sirènes. Elles entonnèrent leur chant mélodieux :

« Viens, viens, Ulysse, si célèbre, gloire des Achéens, arrête ton navire, pour écouter notre voix. Jamais un noir vaisseau n'a doublé notre cap sans écouter les doux sons qui sortent de notre bouche ; puis les marins s'éloignent, heureux et pleins de savoir, car nous savons tout ce qu'à Troie, les Argiens et les Troyens ont souffert par la volonté des dieux et tout ce qui arrive sur la terre nourricière. »

Elles chantaient ainsi, faisant résonner leur belle voix et mon cœur se remplissait du désir de les entendre. Je fronçai les sourcils pour faire signe à mes compagnons de me détacher. Mais, se courbant en avant, ils continuèrent à ramer, tandis que deux d'entre eux me résistaient et resserraient mes liens.

Nous les dépassons et bientôt nous n'entendons plus la voix ensorcelante des Sirènes. Alors mes fidèles compagnons se hâtent d'enlever la cire qui bouchait leurs oreilles et de me détacher mes liens.

La mise en commun sert à réajuster les éventuelles erreurs et a fonction de renforcement/entraînement. L'hypothèse ainsi construite est exprimée sous forme des 7 éléments de l'hypothèse à partir du tableau des 7 entrées (ci-dessus proposé). C'est l'occasion de compléter ce tableau par les définitions des termes techniques.

Le travail suivant est préparé à la maison pour la mise en commun en classe. On donne le texte « Le lombric » de J. Roubaud avec le tableau ci-dessous partiellement rempli : soit des éléments de l'hypothèse soit leurs termes techniques. Le but est de favoriser l'appropriation des éléments constitutifs de la notion d'hypothèse.

Le lombric

Dans la nuit parfumée aux herbes de Provence,
Le lombric se réveille et bâille sous le sol
Etirant ses anneaux au sein des mottes molles
Il les mâche, digère et fore avec conscience.

Il travaille, il laboure en vrai lombric de France
Comme, avant lui, ses père et grand-père ; son rôle,
Il le connaît. Il meurt. La Terre prend l'obole
De son corps. Aérée, elle reprend confiance.

Le poète, vois-tu, est comme un ver de terre
Il laboure les mots, qui sont comme un grand champ
Où les hommes récoltent des denrées langagières ;

Mais la terre s'épuise à l'effort incessant !
Sans le poète-lombric et l'air qu'il lui apporte
Le monde étoufferait sous des paroles mortes.

Jacques ROUBAUD
Les animaux de tout le monde, 1990

	Termes techniques	Éléments de l'hypothèse
1	Situation de communication	
2		« Les animaux de tout le monde », 1990
3	Type de texte	
4	Genre	
5	Visée discursive	
6		Comme le lombric travaille à digérer la terre au risque d'en mourir, le poète, selon l'auteur, cultive les mots, nourriture des hommes, et ainsi donne de la vie au monde.
7	Thème	

PHASE 4

Le professeur précise aux élèves qu'il manque encore deux autres éléments pour que soit complet le tableau de définition d'une hypothèse de lecture. Il propose le texte ci-après.

Le médecin malgré lui

Acte 1, scène 1

- SGANARELLE, MARTINE, *en se querellant.*
- SGANARELLE. - Non je te dis que je n'en veux rien faire ; et que c'est à moi de parler et d'être le maître.
- MARTINE. - Et je te dis moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie : et que ne me suis point mariée avec toi, pour souffrir tes fredaines.
- SGANARELLE. - Ô la grande fatigue que d'avoir une femme : et qu'Aristote a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon !
- MARTINE. - Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote.
- SGANARELLE. - Oui, habile homme, trouve-moi un faiseur de fagots, qui sache comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans, un fameux médecin, et qui ait su dans son jeune âge son rudiment par cœur.
- MARTINE. - Peste du fou fieffé.
- SGANARELLE. - Peste de la carogne.
- MARTINE. - Que maudit soit l'heure et le jour où je m'avisai d'aller dire oui.
- SGANARELLE. - Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine.
- MARTINE. - C'est bien à toi, vraiment, à te plaindre de cette affaire : devrais-tu être un seul moment, sans rendre grâce au Ciel, de m'avoir pour ta femme, et méritais-tu d'épouser une personne comme moi ?
- SGANARELLE. - Il est vrai que tu me fis trop d'honneur : et que j'eus lieu de me louer la première nuit de nos noces. Hé ! morbleu, ne me fais point parler là-dessus, je dirais de certaines choses...
- MARTINE. - Quoi ? Que dirais-tu ?
- SGANARELLE. - Baste, laissons là ce chapitre, il suffit que nous savons ce que nous savons : et que tu fus bien heureuse de me trouver.
- MARTINE. - Qu'appelles-tu bien heureuse de te trouver ? Un homme qui me réduit à l'hôpital, un débauché, un traître qui me mange tout ce que j'ai ?
- SGANARELLE. - Tu as menti, j'en bois une partie.
- MARTINE. - Qui me vend, pièce à pièce, tout ce qui est dans le logis.
- SGANARELLE. - C'est vivre de ménage.
- MARTINE. - Qui m'a ôté jusqu'au lit que j'avais.
- SGANARELLE. - Tu t'en lèveras plus matin.
- MARTINE. - Enfin qui ne laisse aucun meuble dans toute la maison.
- SGANARELLE. - On en déménage plus aisément.
- MARTINE. - Et qui, du matin jusqu'au soir, ne fais que jouer, et que boire.
- SGANARELLE. - C'est pour ne me point ennuyer.
- MARTINE. - Et que veux-tu pendant ce temps, que je fasse avec ma famille ?
- SGANARELLE. - Tout ce qu'il te plaira.
- MARTINE. - J'ai quatre pauvres petits enfants sur les bras.
- SGANARELLE. - Mets-les à terre.
- MARTINE. - Qui me demandent à toute heure, du pain.

- SGANARELLE. - Donne-leur le fouet. Quand j'ai bien bu, et bien mangé, je veux que tout le monde soit saoul dans ma maison.
- MARTINE. - Et tu prétends, ivrogne, que les choses aillent ainsi toujours de même ?
- SGANARELLE. - Ma femme, allons tout doucement, s'il vous plaît.
- MARTINE. - Que j'endure éternellement tes insolences, et tes débauches ?
- SGANARELLE. - Ne nous emportons point ma femme.
- SGANARELLE. - Et que je ne sache pas trouver le moyen de te ranger à ton devoir ?
- SGANARELLE. - Ma femme, vous savez que je n'ai pas l'âme endurente : et que j'ai le bras assez bon.
- MARTINE. - Je me moque de tes menaces.
- SGANARELLE. - Ma petite femme, ma mie, votre peau vous démange, à votre ordinaire.
- MARTINE. - Je te montrerai bien que je ne te crains nullement.
- SGANARELLE. - Ma chère moitié, vous avez envie de me dérober quelque chose.
- MARTINE. - Crois-tu que je m'épouvante de tes paroles ?
- SGANARELLE. - Doux objet de mes vœux, je vous froterai les oreilles.
- MARTINE. - Ivrogne que tu es.
- SGANARELLE. - Je vous battraï.
- MARTINE. - Sac à vin.
- SGANARELLE. - Je vous rosserai.
- MARTINE. - Infâme.
- SGANARELLE. - Je vous étrillerai.
- MARTINE. - Traître, insolent, trompeur, lâche, coquin, pendard, gueux, bêtire, fripon, maraud, voleur... !
- SGANARELLE. *Il prend un bâton et lui en donne.* - Ah ! vous en voulez donc.
- MARTINE. - Ah, ah, ah, ah.
- SGANARELLE. - Voilà le vrai moyen de vous apaiser.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, 1666

Le professeur précise que les éléments d'hypothèse ci-après ont été rédigés par des lecteurs d'une classe de 6^{ème} qui étudiait la scène 1 de cette pièce de Molière.

Elément 8 :

« Les paroles des deux personnages nous font entrer dans leur dispute. Nous trouvons que Sganarelle n'est pas gentil avec sa femme et nous prenons fait et cause pour l'un ou l'autre des protagonistes. Mais aussi nous nous amusons à voir ces comportements exagérés et nous attendons la suite avec impatience. »

Elément 9 :

« Cela nous rappelle des scènes de films comiques et des séries télévisées que nous regardons pour nous détendre. On en reparle et parfois on imite les acteurs. »

Les élèves doivent parvenir à approcher l'idée de « sens que perçoit le lecteur », ainsi l'effet qu'il en perçoit. Le professeur guidera ce travail exigeant en fonction de la qualité des réponses. L'objectif est de nommer les termes techniques correspondant à ces deux éléments (la signification ressentie par le lecteur et les effets perçus) et de stabiliser ces deux nouveaux termes dans l'attente de les utiliser pour qu'ils soient progressivement appropriés.

PHASE 5

Cette étape se présente comme une activité d'évaluation formative dans le but de renforcer l'ensemble des opérations conduites pour élaborer une hypothèse de lecture. Elle permet ainsi d'en identifier le degré d'appropriation.

Le professeur propose le texte et le tableau ci-dessous :

Cierges

Les jours à venir se tiennent devant nous,
Rangée de petits cierges allumés,
Dorés, chauds et vivaces.

Les jours passés restent derrière,
Triste ligne de cierges éteints,
Les plus proches fument encore,
Froids, fondus, courbés.
Je ne veux pas les voir, leur aspect m'attriste
Comme m'attriste le souvenir de leur forme première.
Je regarde devant moi les cierges allumés.

Je ne veux pas regarder en arrière, je ne veux pas frémir de voir
La hâte de la ligne noire à s'allonger,
La hâte des cierges éteints à se multiplier.

Constantin Cavafy, *Œuvres poétiques*, 1899
Traduit du grec par S.C. Zervos

Le travail est individuel (travail sur table), chaque élève doit renseigner la partie droite du tableau ci-dessous. Il donne lieu à une reprise constituée des confrontations des réponses complétées par des remédiations appropriées.

Termes techniques	Éléments de l'hypothèse
Situation d'énonciation	
Œuvre, date de publication	
Type de texte	
Genre et forme	
Visée discursive	
Reformulation	
Thème	
Signification ressentie par le lecteur	
Effets perçus par le lecteur	

Proposition de corrigé :

Termes techniques	Éléments de l'hypothèse
Situation d'énonciation	L'auteur, Constantin Cavafy, Il s'adresse à tout le monde
Œuvre, date de publication	« Cierges » Œuvres poétiques 1899
Type de texte	Séquences d'explicatif, de descriptif et d'argumentatif.
Genre et forme	Poème traduit en vers libres
Visée discursive	L'auteur cherche à faire partager sa difficulté à accepter le temps qui passe et la fin de toute chose
Reformulation	Le poète parle du temps qui passe, des cierges allumés puis éteints, et refuse de regarder en arrière
Thème	Le regard de l'homme, le poète, sur les jours qui passent et sa préférence pour le futur de la vie.
Signification ressentie par le lecteur	Le lecteur ressent de la tristesse à l'évocation des cierges qui s'éteignent irrémédiablement et partage le refus du poète d'être prisonnier de ses souvenirs.
Effets perçus	On pense à la mort, aux enterrements. Et on apprécie la proposition de l'auteur d'aborder la question du temps à l'aide de l'image des cierges, symboles du religieux mais aussi de la lumière

Pour renforcer cette étape, retour aux phases 1 et 2 sur les textes des corpus 1 et 2 pour formuler les deux derniers éléments d'hypothèse.

Corrigés des tableaux de la phase 2 :

Dessin de Piem :

Éléments de l'hypothèse	Termes techniques
PIEM s'adresse aux lecteurs du journal	Situation de communication
Paris Match, 1985	Titre de l'œuvre, date
Illustration narrative et descriptive	Type de texte
Page de journal, dessin	Genre, forme
Le dessinateur fait de l'humour aux dépens du chien.	Visée discursive
Dans une rue, un aveugle tient en laisse son chien qui heurte violemment un réverbère	Reformulation
La cécité n'exclut personne	Thème

La Tortue et les deux Canards :

Éléments de l'hypothèse	Termes techniques
Jean de La fontaine s'adresse à tout lecteur.	Situation de communication
Les Fables, livre X, 1678	Titre de l'œuvre, date
Texte narratif insérant un dialogue (texte conversationnel)	Type de texte
Fable en vers	Genre, forme
L'auteur veut montrer que la tortue doit sa fin tragique à son manque de réflexion en s'engageant dans un projet « à l'aveuglette ».	Visée discursive
Flattée par le discours habile de deux canards, une tortue désireuse de voir le monde s'engage dans un projet de voyage qui lui est fatal.	Reformulation
La vanité est cause de grands dangers.	thème

La Princesse sur un pois :

Éléments de l'hypothèse	Termes techniques
Andersen s'adresse à tout lecteur	Situation de communication
Contes, 1835	Titre de l'œuvre, date
Texte narratif	Type de texte
Conte merveilleux	Genre, forme
L'auteur moque gentiment la façon de reconnaître la noblesse de la princesse.	Visée discursive
Une reine, bien décidée à trouver une épouse digne de son fils, met à l'épreuve la sensibilité d'une princesse en plaçant un petit pois sous sa couche.	Reformulation
La quête de la princesse idéale	Thème